

présente

Du 23 novembre au 22 décembre 2006

Plus loin que loin

Further than the Furthest Thing
de **Zinnie Harris**

traduction : **Dominique Hollier et Blandine Pélissier**

mise en scène **Guy Delamotte**

avec

Martine Schambacher, Mill
Véro Dahuron, Rebecca
Timo Torikka, Bill
Philippe Mercier, Mr Hansen
Alex Selmane, Francis

Spectacle créé au Panta -Théâtre à Caen le 13 janvier 2006
Reprise à Caen du 12 au 17 novembre 2006
02.31.85.15.07

réservations : 01 43 64 80 80

Théâtre de l'Est parisien

159, avenue Gambetta / 75020 Paris
M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

Tarif plein : 22 € / Tarifs réduits : 15,50 €, 11 € et 8 €

Le bar du Théâtre est ouvert 1h 30 avant la représentation.
Shirley vous propose tartes salées, sucrées, fromages et vins...à déguster

service de presse

Isabelle Muraour - zef

01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 / isabellemuraour@hotmail.com

9, rue de la Pierre Levée – 75011 Paris

Contact presse pour le Panta-Théâtre
Olivier Saksik

01 48 97 29 50 – 06 73 80 99 23 / elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

Nov-

23 jeu	19h00
24 ven	20h30
25 sam	19h00
26 dim	15h00
27 lun	relâche
28 mar	relâche
29 mer	20h30
30 jeu	19h00

Déc-

1 ven	20h30
2 sam	19h00
3 dim	Relâche
4 lun	relâche
5 mar	relâche
6 mer	20h30
7 jeu	19h00
8 ven	20h30
9 sam	19h00
10 dim	15h00
11 lun	relâche
12 mar	relâche
13 mer	20h30
14 jeu	19h00
15 ven	20h30
16 sam	19h00
17 dim	relâche
18 lun	relâche
19 mar	relâche
20 mer	20h30
21 jeu	19h00
22 ven	20h30



Plus loin que loin

Further than the Furthest Thing
de Zinnie Harris

traduction : **Dominique Hollier et Blandine Péliissier**

mise en scène **Guy Delamotte**

Jean Haas, décor
Cidalia Da Costa, costumes
Laurent Matignon, lumières
Denis Gambiez, musique/son
Serge Coquais, régie générale

Tournée :
Théâtre Dijon Bourgogne-CDN du 16 au 19 janvier 2007
Réservations : 03.80.30.12.12

Co-production : CDN de Saint-Etienne,
Le Trident Scène Nationale de Cherbourg-
Octeville, Scène Nationale d'Alençon-Flers
et l'ODACC.

Le spectacle est accueilli au Théâtre de l'Est
parisien avec le soutien de l'ODIA-Normandie

*La compagnie est conventionnée par le Ministère
de la Culture – Direction Régionale des Affaires
Culturelles de Basse-Normandie, le Conseil
Régional de Basse-Normandie,
le Conseil Général du Calvados – ODACC, la Ville
de Caen et reçoit l'aide de l'ODIA.
La pièce a été traduite avec une aide à la
traduction de la Maison Antoine Vitez,
elle est parue aux Editions l'Embarcadère(2004).*

Ce texte a été travaillé, expérimenté et terminé en traduction
au Panta-Théâtre avec une équipe d'acteurs (Murielle Colvez,
Véro Dahuron, Jean-Marie Frin, Jean-Claude Bonnifait et
Stéphane Delbassé) dans le cadre de la sixième édition
du *Festival Ecrire et Mettre en Scène, Aujourd'hui* en mai 2003,
consacrée à la dramaturgie anglaise.

Notes de Traduction

Plus près que loin

Me fait impression, cette pièce.
Me fait rêver cette langue. M'effraie aussi. La traduire ? l'inventer, ou la chercher.
Où ?
Seule ou à deux.
A deux, c'est plus sûr. Davantage de garde-fous pour éviter de s'égarer sur les sentiers
tentants des patois, du poé-toc, du faux créole.
Puis l'est long le voyage, va être mieux à deux.
Allons-y. Chacune dans son coin. L'important : la poésie et surtout l'humain qu'elle véhicule,
puis le sens qui fait sens.
On va chercher. Où ? En D'dans.
D'abord des idées en vrac, gratuites, un mot par ci une sonorité par là, juste par ce
qu'elle me raconte, à moi, quelque chose. A toi aussi ? On garde.
Confronte. A chaque séance de travail, nos parlars se rapprochent.
Se construit avec et sans nous la langue.
Au présent. Une langue sans futur. Chargée du passé de chacune, enfance, aïeuls, terre
et mer(e).
Des emprunts aux autres français, mais pas ostensiblement.
Ne pas résumer les personnages à leur langue. Ne pas en faire des niais, tout ça parce
qu'ils ne parleraient pas « comme nous ».
Au bout d'un temps qu'on les entend c'est nous qui parlons « comme eux » (Z'ont pas
l'air bête donc !).
C'est que cela commence à avoir une cohérence, qui permet une cohésion. La langue
de ceux-là qui sont de l'île. Pas la langue du D'hors.
Dernière étape, on cherche dans le texte les règles de grammaire et de conjugaison qui
sont nées quasi d'elles-mêmes. Y'a plus qu'à relire et c'est une langue.
Puis regarder les acteurs qui l'apprennent puis qui la parlent sans même s'en rendre
compte.
Nous l'est tous des îliens en d'dans.

Dominique Hollier, janvier 2004

La langue du d'dans

Première lecture toute seule, chacune dans son coin.
Découverte d'un univers mais aussi d'une langue de poésie rude,
Comme des vers libres à la libre ponctuation.
Eblouissement, puis hésitation devant l'ampleur de la tâche.
On laisse de côté mais la pièce revient, s'impose, alors on tente le voyage à deux.
A deux, on se sent mieux pour s'en aller explorer la langue du D'dans, une langue qui
n'envisage du futur que l'immédiat.
Bien des écueils à éviter, ne pas en faire une « langue de consanguins », ni un pur
Créole.
Alors on va pêcher au Canada, en Belgique et dans les îles.
Et chez nous, on s'enfonce dans les terres ou dans l'enfance pour nourrir la langue des
îliens.
Et un jour on les entend parler, Bill, Mill et Rebecca. Puis Francis aussi quand
L'émotion le submerge.
Et on sait qu'on n'a pas fait le voyage pour rien.

Blandine Pélissier, janvier 2004

Extrait

MILL

*J'attendu. Dès le soleil levé.
Vu ton bateau du début qu'il arrive.
Retenu mon souffle pour les roches. Fermé les yeux pour le coin.
Compté les battements de mon cœur pour l'arrivée.*

FRANCIS

Mill...

MILL

*M'approche pas, pas déjà.
Laisse d'abord que je te voie bien.
L'autre côté.
Alors c'est comme ça qu'ils s'habillent alors, ceux du D'hors ?
Ton oncle tu lui manqué.
L'est vieux. Tu faus pas t'en aller d'un homme vieux comme ça.*

FRANCIS

Je ne suis parti que...

MILL

*Des mois.
Des mois et des mois.
Je compté Francis
Une moitié d'année, c'est, et puis encore la moitié.*

FRANCIS

Il n'y avait pas de bateau.

MILL

*M'approche pas, je te regarde encore.
Deux mariages, on a eu
Deux mariages
Puis beaucoup d'anniversaires
Harry Repetto a mouru.
Tu l'as manqué. Tu vois... manqué l'Harry Repetto qu'a mouru.
Mort le deuxième dimanche après que t'as parti.
L'est où ton sac?*

FRANCIS

Sur la grève.

MILL

Me touche pas, je dis. Je vérifie encore que t'es bien toi.

L'auteur, le texte

Résumé

Tristan da Cunha une île perdue au milieu de l'Atlantique, à mi-chemin entre le Cap et la pointe d'Amérique du Sud. Désolée, battue par les vents, elle abrite une poignée d'hommes dont le seul contact avec l'extérieur est le bateau qui accoste tous les six mois pour les ravitailler.

Lorsque les îliens se trouvent, malgré eux, confrontés au monde du D'hors, ce sont tous leurs repères qui volent en éclats. L'éruption volcanique qui les oblige à quitter l'île provoquera une catharsis propice à un nouveau départ.

Extrait

BILL

C'est porte-malheur, prendre un de Pin-houin

MILL

Tss

BILL

Nous ont pas besoin de plus de malheur

Tu fallais les laisser là.

MILL

Mais z'ont bon goût

Les œufs de Pin-houin depuis

Longtemps longtemps

Depuis le jour qu'il a mouru ton père

Après avoir étudié la zoologie à l'université d'Oxford, Zinnie Harris fait une maîtrise de mise en scène – dramaturgie à l'université de Hull. Elle écrit pour le théâtre « By Many Wounds », Hamsptead Théâtre en avril 1999, « Further than the Furthest Thing », une coproduction Royal National Theater en 2000, lauréate du Peggy Ramsay Playwrighting Award en 1999, du John Whiting Award et du Festival d'Edimbourg en 2001 ; «Nightingale and Chase», Royal Court Theatre, Londres octobre 2001.

Elle travaille actuellement à l'écriture de pièces qui lui ont été commandées par le Royal Court, le Royal Lyceum Theatre d'Edimbourg et le Royal Shakespeare Compagny où elle a été auteur en résidence de janvier 2000 à octobre 2001.

Elle a été nominée comme meilleur espoir du Evening Standard Award en novembre 2000. Elle a également mis en scène « Self Service » (Sulleyman/Horvat) au Theatre Workshop en 1999, « Craked » (Premier prix du Festival d'Edimbourg en 2001) et « Dealer's Choice » de Patrick Marber (Tron Theatre, Glasgow 2003), et « Gilt » de Stephen Greenhorn, Rona Munro et Isabel Wright (Tron Theatre, Glasgow et tournée nationale en 2003). Et plus récemment, elle a écrit « Midwinter » traduite sous le titre Hiver, et « Solstice » (pas encore traduite). Marber (Tron Theatre, Glasgow 2003), et « Gilt » de Stephen Greenhorn, Rona Munro et Isabel Wright (Tron Theatre, Glasgow et tournée nationale en 2003). Et plus récemment, elle a écrit « Midwinter » traduite sous le titre Hiver, et « Solstice » (pas encore traduite).

Zinnie Harris est représentée dans les pays de langue française par MCR – Marie Cécile Renauld, Paris, en accord avec Casarotto Ramsay LTD, London.

Notes de l'auteur

Pour écrire *Further than the Furthest Thing*, je me suis librement inspirée de Tristan da Cunha, une île perdue au milieu de l'Atlantique, à mi-chemin entre Le Cap et la Pointe de l'Amérique du Sud. Son seul contact avec le monde extérieur est un bateau qui accoste tous les six mois environ. Bien que l'action se passe en 1961, l'extrême isolement des insulaires en a fait, pour ce qui est de l'habillement, du langage et du comportement, un hybride insolite de cultures et d'époques, un tiers napoléonien, un tiers victorien et un tiers contemporain. (...) La communauté de l'île compte environ 170 personnes issues des sept familles descendant des sept marins naufragés qui ont fondé la colonie voilà des siècles. Il n'y a sur l'île, ni électricité ni arbres, et dans les maisons faites de pierres et de planches récupérées sur des épaves, on s'éclaire à la lanterne.

Further than the Furthest Thing doit beaucoup aux habitants de Tristan da Cunha et à leur histoire, l'histoire d'une île magnifique et d'un mode de vie basée sur l'isolement, brutalement interrompu par une éruption volcanique, et l'évacuation de la communauté toute entière à Southampton. Toutefois, cette pièce n'est pas uniquement leur histoire et s'éloigne très vite des faits réels. J'ai plongé dans l'histoire de Tristan da Cunha pour alimenter mon imaginaire et j'en suis ressortie, nourrie, pour donner le jour à des personnages et des événements qui n'ont jamais existé. (...)

Mes liens personnels avec Tristan da Cunha remontent à mon grand-père, le pasteur anglican Dennis Wilkinson, qui fut nommé là-bas peu après la seconde guerre mondiale. Il emmena avec lui ma grand-mère, alors jeune femme, et leurs deux enfants, ma mère et ma tante. Bien que leur séjour là-bas se soit limité à quelques années, il est entré dans la légende familiale et nous avons tous poussé sur un terreau riche des contes de cet endroit magique. Combien de soirées avons-nous passées à regarder quelques photos floues d'hommes au visage grave et à écouter raconter les chaloupes, les œufs de pingouin, le sable noir volcanique, les lieux aux noms étranges comme « Les Carrés » ou « le Mauvais Chemin » !

1^{ères} Notes d'intention

Suite au travail réalisé dans le cadre de notre Festival Ecrire et Mettre en Scène, Aujourd'hui en mai 2003, nous avons décidé de créer ce très beau texte de Zinnie Harris. Les deux traductrices, Dominique Hollier et Blandine Pélissier ont d'ailleurs terminé leur travail de traduction dans le cadre et grâce à ce travail de 10 jours avec les acteurs.

Ce texte et le travail en mai 2003 ont été pour moi et toute l'équipe un vrai coup de foudre. Les spectateurs ayant assisté au travail n'ont pu que nous déterminer à poursuivre l'aventure tant l'accueil fut chaleureux et leur curiosité éveillée par l'étrangeté du texte. La puissance de cette langue qui joue d'une certaine « naïveté » comme une fausse piste car elle s'enracine bien plus qu'on ne le pense dans une origine primordiale du langage (au sens de premier, avant toute autre chose) me semble plus que nécessaire à faire entendre aujourd'hui.

Il n'est pas tant question pour moi dans ce travail de suivre à la lettre des situations concrètes voire réalistes parfois que de donner à entendre, à voir cette lancinante question de l'origine et d'une faute commise par les anciens qui entache la communauté des Hommes à jamais.

L'impossible adaptation au Nouveau Monde est aussi le regret éternel de la perte d'un paradis supposé et le nécessaire retour sur son île, l'unique chance d'être en paix avec soi.

comment quelque chose qu'est vie toute neuve peut être porte-malheur ?
Je sais pas

Peut-être parce que c'est vie toute neuve puis qu'on le mange que c'est porte-malheur

le toit nous l'a démoli pour faire le cercueil d'Harry Repetto. Alors voilà c'est comme ça, l'église est plus la même, avec la pluie qui coule dans le cou

tu dis vrai, les parents oiseaux seraient revenus les chercher, bien sûr. Imagines, si c'est moi. Si moi je suis l'oiseau puis je viens, puis je les vois qui sont plus là...

quelque chose qu'est bien
quelque chose qu'est bon
n'est nulle part du sable comme ça
nulle part
n'est nulle part du sable aussi fin
aussi brillant
aussi noir

Je pourrais poursuivre à l'infini ces extraits du texte qui me semble ouvrir les mondes jusqu'à en recopier le texte en entier...

Jamais connu ça avant
non jamais...

Guy Delamotte

2èmes Notes de mise en scène

« A l'inattendu les Dieux livrent passage »

Bill est debout au bord d'un lac de montagne.
Il retire ses vêtements et entre dans l'eau. Elle est très froide.
Il se penche pour s'asperger les bras et le visage.
Il entre dans l'eau jusqu' aux épaules et se met à nager.

Le même jour, à la nuit tombante. Sur la grève.
Rebecca se baigne dans la mer.
François est assis au bord de l'eau, lui tournant le dos et jouant avec des cailloux.
Rebecca sort de l'eau derrière lui. Elle est nue et enceinte.

C'est une pièce de magie.
Où les mots réveillent les mondes souterrains.
Où les mots se doublent de leur sens premier.
Où les mots habitent les langues et roulent sur les lèvres.

On ne marchande pas avec la magie !
Et si dans la disparition de la manche du prestidigitateur, l'œuf devient pièces de monnaie,
la vie ne s'achètera pas à n'importe quel prix et surtout pas au risque de quitter l'origine de
son monde, sa langue.

La cargaison d'images ne change rien
Image_magie
5 lettres identiques.
Pour dire la tromperie des gens du dehors !

1) Nous ne sommes pas une espèce qui possède le langage. Nous l'acquérons tant bien que mal à partir de l'âge de dix huit mois jusqu'à l'âge de sept ans. Nous le perdons dans l'angoisse et plus encore en vieillissant. Le langage ne nous définit pas : il défaille en nous.

2) En langue Inuit un des nombreux mots qui signifie chaman se dit « marmonnement à voix basse » Ce marmottage est à mi- distance de l'oral et de l'écrit. Il ressemble à une régurgitation de langue parlée qui déjà se détache du dialogue, s'éloigne de l'ordre, amenuise l'appel. Voix semblable à la gorgée de lait qui revient comme une minuscule nuée blanche sur les lèvres des bébés après qu'ils ont tété leur mère. Le radotage des vieux qui décélèrent leur enfance n'est nullement méprisable, sur fond de ce murmure.

Des milliers de peuples sans écriture en témoignent ; cinq millénaires de civilisations à écriture de même fondent ce besoin de régurgitation mezzo voce comme une anticipation hallucinée d'une oralité désorientée.

Ils sont assis en cercle, tassés, petits, la face jaune, les yeux noirs comme de l'encre ; les yeux cependant luisent ; faces éclairées à partir d'une mystérieuse source interne. Ils écoutent peu à peu la voix douce, la voix sans source, le langage hallucinogène, le bourdon qui s'élève et qui fait retour.

Ce que nous appelons chaman, les Inuits le nomment aussi angakoq. Anga, veut dire l'Ancien. Très exactement : l'Avant. L'Ancien, L'Avant parle d'une façon particulière : il parle les yeux fixés sur aucun objet (cet « aucun objet » est l'ancêtre du livre) ; le ton qu'il prend est plus grave ; il parle avec hésitation ; il donne une sensation de traduction, de vu autrefois, de très ancien, de déjà partagé, de difficile à redire ; le souffle est à demi avalé ; la voix se retire à moitié derrière les lèvres et mâchonne au fond de la gorge ; l'avant s'adresse à mi-voix... P Quignard

Et je copie et recopie encore le texte -Plus loin que loin- pour en trouver la bonne distance peut être, comme pour en extraire un sens perdu, insoupçonné.

A défaut d'écrire sur, d'après, autour, notes d'intentions et autres bla, bla.

Comme un moine ferait d'un verbe sacré, ne s'autorisant que l'instant ou la plume s'égare, d'un mouvement vif, s'aventure, au fil de la lettre tracée et revient dans le cadre de la page, toujours fidèle mais ayant parcouru le verbe et donné lumière au noir de la plume sur le blanc du papier, mis en lumière.

Tremblement de l'écriture qui désespère à figer le verbe, comme une rencontre à venir.

« C'est une belle folie : parler.

Avec cela, l'homme danse sur et par-dessus toute chose. » Nietzsche.

Guy Delamotte

Le Panta-Théâtre

Penser à des lieux pour des aventuriers : des nomades.

Lieux qui sauraient faire penser à d'autres lieux.

Lieux où coïncident les contradictions.

lieux de fiction.

lieux de folie, de mort.

Endroits sans mesure, de silence et de cris.

Des endroits où se taire sous la pluie artificielle.

Qu'on nous laisse la place des larmes.

Claude Régy

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures contemporaines co-dirigé par Véro Dahuron et Guy Delamotte.

Après un travail itinérant, la compagnie s'installe à Caen en 1991 et aménage un hangar au centre de la ville pour y créer ses spectacles et développer une action originale de recherche, de création et de formation essentiellement autour de l'écriture contemporaine avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

Le Panta-théâtre, laboratoire de création théâtrale, met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Kermann, Duras... et entreprend un travail de recherche sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets, « Le Rêve d'un homme ridicule », « Les Démons », et « l'Idiot » dans une traduction d'André Markowicz. Après un succès à Paris puis au festival d'Avignon, le spectacle « Frida Kahlo » reste un événement majeur du PANTA-théâtre de ces dernières saisons, ayant reçu partout un accueil chaleureux du public et de la critique.

Le PANTA-théâtre est une équipe de création, mais il met en place des dispositifs d'actions pour multiplier les rencontres et développer des résidences d'écritures : découvrir les richesses de compagnies étrangères travaillant sur les dramaturgies contemporaines, tout en poursuivant ses rendez-vous réguliers qui lui valent maintenant un petit groupe actif de lecteurs au sein de son fonds de documentation et du comité de lecture. Ainsi, se mêlent rencontres et débats, scènes de lecture, scènes d'auteurs, carte blanche de quelques jours à un auteur pour communiquer son écriture, son univers.

Toute cette action en faveur des écritures contemporaines trouve sa synthèse dans le festival « Ecrire et Mettre en Scène Aujourd'hui » qui se déroule sous forme de trois cycles de dix jours avec 3 auteurs, 3 metteurs en scène et un même groupe d'acteurs (traversant pendant ce mois trois écritures théâtrales différentes). Chaque cycle permet à un metteur en scène et un auteur (un traducteur parfois) de travailler un texte de l'écriture à l'expérimentation scénique, sous forme de compagnonnage. Après les dramaturgies contemporaines francophones, anglaises, polonaises, mexicaines, bulgares..., le festival abordera sa dixième édition du 2 mai au 1^{er} juin 2007.

Après une reprise en tournée, à Paris et à l'étranger des spectacles Richard III de Shakespeare et Leçons de Ténèbres de Patrick Kermann, Véro Dahuron conceptrice et actrice, continue de creuser le sillon des grands destins féminins. Après Frida Kahlo créé en 1997, repris en tournée nationale et en Pologne, elle a réalisé un travail autour des photographies de Tina Modotti : Corpus-Tina.M.

Le metteur en scène Guy Delamotte interroge le conflit israélo-palestinien avec « La terre aux oliviers - Ecrire la Palestine », un laboratoire de travail qui a eu lieu au Panta-Théâtre en mars 2005 avec commande de textes aux auteurs P. Ducros et M. Kacimi. En janvier 2006, a eu lieu la création de ce très beau texte de Zinnie Harris, « Plus Loin que Loin ».

En ce moment, Véro Dahuron prépare un travail sur l'intime : comment raconter l'Histoire à travers les corps et la mémoire (création en avril 2007).

Le PANTA–THEATRE, équipe de création théâtrale, est implantée à Caen.
Lieu pour construire une parole d'aujourd'hui où l'on a pu découvrir des auteurs
contemporains tels que Koltès, Le Clézio, Durif, Cormann, Kermann, Duras,
Gaudé, Picq, Rebotier...

1987	CREDO d'Enzo CORMANN Théâtre de la Cité Universitaire – Festival d'Avignon 87
1987	AVANT-GARDE de Marieluise FLEISSER Théâtre du Lucernaire - Paris
1989	REVE DE SADE de Hervé ROYER Festival d'Avignon
1990	WOYZECK de Georges BUCHNER Co-production Comédie de Caen - Centre Dramatique National
1991	COMBAT DE NEGRE ET DE CHIENS de Bernard-Marie KOLTES Ouverture du 24 rue de Bretagne à Caen / Théâtre de la Tempête et tournée nationale
1992	QUAI OUEST de Bernard-Marie KOLTES Co-production Scènes nationales d'Alençon et de Cherbourg
1993	PALAIS MASCOTTE d'Enzo CORMANN Théâtre de l'Aquarium
1994	ON N'A JAMAIS ETE SI LOIN DE LA TERRE VOL ST 617 d'après J.M.G LE CLEZIO Festival d'Avignon 94 – Théâtre de l'Est Parisien
1995	LES PETITES HEURES d'Eugène DURIF Tournée nationale
1996	IVANOV d'Anton TCHEKHOV Co-production Théâtre de Caen, collaboration Comédie de Caen. 1ère version inédite. Traduction André MARKOWICZ et Françoise MORVAN
1997	LE REVE D'UN HOMME RIDICULE de Fédor DOSTOIEVSKI Traduction : André MARKOWICZ
1997	FRIDA KAHLO d'après son journal et SA correspondance. Théâtre Déjazet à Paris et tournée nationale. – Festival d'Avignon 99 Reprise. Lavoir Moderne à Paris en 2005 – Tournée nationale
1998	LES DEMONS de Fédor DOSTOIEVSKI Traduction : André MARKOWICZ Théâtre de l'Aquarium à Paris et tournée nationale
1999	L'IDIOT d'après Fédor DOSTOIEVSKI Traduction : André MARKOWICZ
2000	LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN Créé à Caen et repris aux Fédérés à Montluçon – CDN d'Auvergne
2001	AGATHA de Marguerite DURAS Festival d'Avignon – Tournée en Pologne
2002	SHAKESPEARE GO HOME d'après Shakespeare Co-production Scène Nationale d'Alençon-Flers Tournée nationale
2002	RICHARD III de Shakespeare Co-production CDN de Normandie / Comédie de Caen, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Le Rayon-Vert / Saint-Valéry- en-Caux, Office Départemental d'Action Culturelle du Calvados. L'Épée de bois à Paris – Tournée en Angleterre.
2003	LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN Recréation. Lavoir Moderne – Tournée en Finlande
2004	CORPUS_TINA.M d'après les photographies de Tina Modotti Lavoir Moderne – Tournée nationale
2005	LA TERRE AUX OLIVIERS – ECRIRE LA PALESTINE L'AFFICHE de Philippe DUCROS TERRE SAINTE de Mohamed KACIMI
2006	PLUS LOIN QUE LOIN de Zinnie HARRIS Tournée nationale Théâtre de l'Est Parisien

Distribution

GUY DELAMOTTE

Après des études théâtrales, il participe à différents stages et groupes de recherche. Il est assistant de Jean-Paul Wenzel aux Fédérés pour la création de « Tambours dans la nuit » de B. Brecht, « L'homme de Main » de J.-P. Wenzel, « Les yeux d'encre » d'A. Namiand.

Depuis plusieurs années, il co-dirige avec Véro Dahuron le Panta-Théâtre, équipe de création théâtrale implantée à Caen et lieu alternatif pour construire une parole d'aujourd'hui où il met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet... Il travaille avec A. Markowicz « Ivanov » de Tchekov (1ère version), et entreprend un travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets : « Le Rêve d'un homme ridicule », « Les Démons », et « L'Idiot ». Après le spectacle « Frida Kahlo », il rencontre en 1997 Patrick Kermann et lui commande un texte, « Leçons de ténèbres » créé en mars 2000. Il met en scène « Agatha » de Duras, « Richard III » de Shakespeare. En 2004, il invente un laboratoire théâtral sur l'œuvre photographique de Tina Modotti « Corpus-Tina.M ». Puis en 2005 il pose au théâtre la question du conflit israélo-palestinien avec « La terre aux oliviers ! Ecrire la Palestine », et passe une commande d'écriture aux auteurs Philippe Ducros (L'Affiche) et Mohamed Kacimi (Terre sainte).

VERO DAHURON

Après un doctorat de théâtre et des études de lettres classiques et modernes, ses premières expériences de comédienne l'amènent à participer à des ateliers de recherche avec notamment Claude Régy, Christian Rist et Ariane Mnouchkine, et à travailler avec différents metteurs en scène : Chantal Morel, Jean-Paul Wenzel, Vincent Goethals et François Rancillac... Elle co-dirige depuis 1991 le Panta Théâtre avec Guy Delamotte, équipe de création théâtrale implantée à Caen . Elle joue dans les différentes créations du Panta, mises en scène par Guy Delamotte - Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif , Genet, Fleisser, Tchekhov... Elle participe au travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski (« Les Démons », « L'Idiot »), puis sur le texte de Patrick Kermann « Leçons de ténèbres » et enfin sur la création de « Richard III » de Shakespeare. Parallèlement, elle mène un travail sur la vie et la correspondance de Frida Kahlo puis sur les écrits et interviews de Marguerite Duras, spectacle qui sera interdit et qui reprendra forme sous le nom de « Agatha ». En 2004, elle invente avec Guy Delamotte un laboratoire théâtral sur l'œuvre photographique de Tina Modotti « Corpus-Tina.M ». Elle participe à un chantier initié par Guy Delamotte autour du conflit israélo-palestinien « La terre aux oliviers - Ecrire la Palestine ».

En ce moment, elle prépare un spectacle sur l'Histoire et l'intime.

PHILIPPE MERCIER

Au théâtre, il a joué sous la direction de Jorge Lavelli, Gabriel Garran, Etienne Biery, Peter Brook, Jean-Laurent Cochet, Christian Schiaretti, Guy-Pierre Couleau, Philippe Berling... Ces dernières années, on le retrouve dans plusieurs pièces mises en scène par Guy-Pierre Couleau, « Georges Dandin » de Molière, « Le Chant du Cygne » d'Anton Tchekhov, « La Chaise de paille » de Sue Glover, « Le Baladin du monde occidental » de John Millington-Syngé et « La Forêt » de Alexandre Ostrovsky. Il a également joué dans « La Tragédie du vengeur » de Cyril Tourneur, mis en scène par Richard Brunel.

Par ailleurs, il a mis en scène « Honoré par un petit monument » de Denise Bonal au Théâtre National de Chaillot, « Passagères » de Daniel Besnehard au Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet, « Portrait de famille » de Denise Bonal au Théâtre de l'Est Parisien, « Le Cheval de Balzac » de Gerf Hofmann au Théâtre de la Colline, « Veillée irlandaise » de Robert Maguire à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, « Vers les cieux » d'Odön Von Horvath au Théâtre de l'Atalante... Enfin, il a adapté des pièces de théâtre, joué au cinéma, produit des pièces radiophoniques et conçu les scénographies de ses spectacles.

MARTINE SCHAMBACHER

Née à Genève, elle suit les cours de Philippe Mentha au Théâtre de Carouge, puis fait ses études supérieures à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Depuis, elle a travaillé au théâtre notamment avec C. Petitpierre (Tchekhov), Jean-Pierre Vincent (Deutsch, Musset), G.Tsaï (Brecht) Jean-Louis Hourdin (K. Valentin, Shakespeare, Büchner), Philippe Mentha («Don Juan»), Jean-Paul Wenzel (Doublage et rencontre d'«Hérisson de 80 à 86»), Matthias Langhoff (Strindberg, Müller, Schnitzler et Webster), B. Boëglin (Bond), Jean-Louis Martinelli (Pasolini, Fassbinder, Koltès), Catherine Anne, Joël Jouanneau (Ravey),

A. Milianti (Ibsen), Philippe Crubezy.

A l'Opéra de Paris avec R. Foremann (La Chauve-Souris). Elle a tourné dans «Passages» réalisé par D. Coche et «C'était pas la guerre» d'A. Brisson. En 2004 elle a joué «Les uns à côtés des autres» montage de texte Charles-Ferdinand Ramuz en création avec François Chattot.

Dernièrement, elle a joué dans «Combat de Nègre et de Chiens» de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par J. Nichet, dans «La Femme gelée» d'Annie Ernaux, adaptation et mise en scène Jeanne Champagne.

Parallèlement elle intervient comme enseignante à l'école supérieure du TNS de Strasbourg.

ALEX SELMANE

Après avoir étudié auprès de Philippe Adrien, Alain Knapp, Daniel Mesguich et Philippe Duclos, Alex Selmane a travaillé avec : Jean-Marc Bourg dans « Richard II » de Shakespeare (1995), « Casimir et Caroline » d'Odon Von Horvath, « Antigone » de Sophocle (1998), « L'entrée des musiciens » de Michaël Glück, « Cendres sur les mains » de Laurent Gaudé, « Pas bouger » d'Emmanuel Darley (2001), « Six hommes grimpent sur la colline » de Gilles Granouillet (2004).

Patrik Haggiag dans « Le chant des chants » (1996), Gilbert Rouvière dans la trilogie « Dormir, mourir, rêver peut-être » d'après Copi, Shakespeare et Christine Angot (1996).

Dag Jeanneret dans « Au bout du comptoir, la mer » de Serge Valetti (1997), « Cendres de cailloux » de Daniel Danis (2000). Jean-Claude Fall dans « Les trois sœurs » de Tchekov (2000), « La décision » « Mauser » de Bertolt Brecht et Heiner Muller (2002). Michel Belletante dans « L'autre » de Brahim Bendhari (2003), Pierre Astrié dans « Hôtel Sinclair » de Pierre Astrié (2004). Et Guy Delamotte lors d'un laboratoire théâtral sur la question

palestinienne « La terre aux oliviers ! Ecrire la Palestine » de Philippe Ducros et Mohamed Kacimi.

Il a également commandé à Emmanuel Darley en 2000 un monologue à domicile qu'il a créé en 2001 et joué jusqu'en 2003.

TIMO TORIKKA

Diplômé de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Finlande en 1982, Timo Torikka a tenu des rôles très variés aussi bien au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma. Dans les années 80, il a travaillé avec La Troupe dans des spectacles légendaires tels que « Finlandia » (1986), « Dom Juan » (1986) et « Le Seigneur des anneaux » (1988 – 89).

Parmi ses rôles les plus importants jusqu'ici, il compte Marana dans « Si par une nuit d'hiver un voyageur... » version dramatique du roman d'Italo Calvino (Festival d'Helsinki 1996), et le rôle d'Alonso dans « La Tempête » de Shakespeare (Théâtre municipal de Cologne, Allemagne 1997 - 98) où il s'exprimait en six langues différentes.

Il a aussi interprété « Milarepa », un monologue d'Eric-Emmanuel Schmitt (la première nordique, Helsinki 2000). Les amis de Maigret se souviendront peut-être de Timo Torikka, dans deux épisodes avec Bruno Cremer « Maigret et le fantôme » (1994) et « Maigret en Finlande » (1996).

Timo Torikka a aussi mis en scène au Théâtre KOM « Les enfants de Baïkal » de Pirkko Saisio. Le spectacle a été présenté à Caen en 2002.

Il habite et travaille à Helsinki, Finlande.

Rencontre-découverte

En partenariat avec Aneth (Aux nouvelles écritures théâtrales)

Avec le partenariat du British Council

Mercredi 29 novembre à 18h

A la découverte d'un auteur : Zinnie Harris

Rencontre avec les traductrices de *Plus loin que loin* Blandine Pélissier et Dominique Hollier, le metteur en scène Guy Delamotte (plateau en cours)

Rencontres

Jeudi 30 novembre à l'issue de la représentation

Rencontre avec le metteur en scène Guy Delamotte et l'équipe artistique du spectacle

Samedi 25 novembre à 15h

A la bibliothèque St Fargeau 12 rue du Télégraphe Paris 20

Rencontre avec le metteur en scène Guy Delamotte

Dimanche 26 novembre à 17h

A la librairie Le comptoir des mots 239 rue des Pyrénées Paris 20

Rencontre autour de l'écriture de Zinnie Harris

Théâtre en famille

Les samedis 9 et 16 décembre 2006

pour que petits et grands savourent ensemble des moments de théâtre !

Une journée pour deux spectacles

Le spectacle **Une petite sirène...** de Catherine Anne accessible aux enfants à partir de 6 ans sera présenté à 16h30.

Puis, petits et grands auront le loisir de prendre une collation au théâtre.

Ensuite, pendant que les adultes assisteront à une représentation du spectacle **Plus loin que loin** à 19h, les enfants pourront participer à des ateliers proposés par l'équipe artistique du spectacle auquel ils auront assisté.

Fin de soirée vers 21h30 !

SAISON 2006/2007 - THEATRE DE L'EST PARISIEN

L'Objecteur (création)

Michel Vinaver / Mise en scène Claude Yersin

Du 27 septembre au 20 octobre

Ah là là ! quelle histoire *Pour tous à partir de 5 ans*

Texte et mise en scène Catherine Anne

Du 7 au 11 novembre

Plus loin que loin

Zinnie Harris / Mise en scène Guy Delamotte

Du 23 novembre au 22 décembre

Une petite sirène (création) *Pour tous à partir de 6 ans*

Texte et mise en scène Catherine Anne

Du 5 au 22 décembre

Christ sans hache (création) et Bouge plus ! (en alternance)

Philippe Dorin / Mise en scène Michel Froehly

Du 10 janvier au 10 février

Pièce africaine (création)

Texte et mise en scène Catherine Anne

Du 1^{er} mars au 6 avril

Un enfant comme les autres (création) *Pour tous à partir de 7 ans*

Texte et mise en scène Mohamed Rouabhi

Du 16 mars au 6 avril

1.2.3. théâtre ! *Pour tous à partir de l'enfance du 24 avril au 16 mai*

(programmation complète communiquée en janvier 2007)

Le marin d'eau douce (à partir de 7 ans)

Texte et mise en scène Joël Jouanneau (création) **du 24 au 28 avril**

Les sifflets de Monsieur Babouch (à partir de 6 ans)

Jean-Pierre Milovanoff / Mise en scène Nicolas Ducron

(création) **du 2 au 12 mai**

Chant d'adieu (création)

Oriza Hirata / Mise en scène Laurent Gutmann

Du 23 mai au 17 juin